



Art de Haute-Alsace 83

Trente-troisième année

Automne 2015

Petite leçon d'art contemporain

A l'heure où la Bourse fait du yoyo, l'art contemporain ne connaît pas la crise. Partant de ce postulat, il nous semble intéressant de vous faire partager, à vous, membres d'une association artistique, un bref regard sur l'art d'aujourd'hui et de nous pencher sur ses enjeux.

Qu'appelle-t-on art contemporain ?

L'art contemporain englobe deux concepts : l'art actuel, c'est-à-dire toute la production artistique « créée à ce point présent dans le temps », renvoyant directement à la notion de contemporanéité, et l'art créé depuis la seconde guerre mondiale, défini comme tel par les musées spécialistes du genre, qui conservent des œuvres produites depuis 1945. L'art contemporain succéderait ainsi à son prédecesseur, l'art moderne. Cependant, certains spécialistes placent les débuts de l'art contemporain au début des années 60/70.

Les frontières de l'art contemporain restent encore floues mais la sociologue Nathalie Heinich, spécialisée dans l'art, propose une définition très intéressante, qui nous éclaire sur ce concept et qui permet de nous affranchir de la chronologie : « On parle d'art contemporain pour qualifier un monde plutôt que des œuvres ». La définition propre du mot contemporain en est alors absente et renvoie à une question primordiale : quels sont les

principaux critères qui composent une œuvre d'art contemporain ?

Tout d'abord, il y a une volonté de rupture, ou plutôt de transgression, des schémas classiques de l'art, ou de ses formes « traditionnelles ». L'art contemporain veut se débarrasser de tout cadre pouvant faire office de limite imposée (photographie, vidéo, installation, affiche, etc.). L'art ne s'inscrit plus forcément dans un schéma de pérennité. Il peut être éphémère. Puis une définition : Est artistique ce que la subjectivité de chacun considère comme artistique. L'art contemporain serait un art qui se revendique en tant que tel.

Cette définition permet de reclasser certaines œuvres « modernes », comme « Argent sur noir, blanc, jaune et rouge » (1948) de

Jackson Pollock, en œuvres contemporaines ainsi que de « trier » les œuvres artistiques actuelles car elles n'appartiennent pas toutes au concept d'art contemporain.

Ces principaux critères, qui composent une œuvre artistique dite contemporaine, mettent en avant l'importance des enjeux et des questionnements que soulève l'art contemporain.

Les questions et enjeux que soulève l'art contemporain

L'art contemporain, de par sa volonté d'autonomie créatrice, met en avant son besoin de revendication et de liberté. C'est un art du questionnement sur la condition humaine, traitant des enjeux fondamentaux de notre société et produisant des œuvres où le spectateur tient un rôle primordial.



Jackson Pollock - Argent sur noir, blanc jaune et rouge

Dans ce numéro :

Petite leçon d'art contemporain 1-3

La Collection Art de Haute-Alsace 3-4

Expositions 4



Banksy

Dans le cadre du projet « Santa's Ghetto », il a réalisé des peintures sur le mur de Gaza afin de redonner espoir aux Palestiniens

« L'artiste contemporain propose une certaine vision du monde et laisse au spectateur le pouvoir de faire acte de refus, d'acceptation ou encore d'indifférence »



Banksy

Le « Nu de Park Street » à Bristol devait être enlevé, mais le Conseil de la commune a voté à l'unanimité pour le conserver

Dans son livre « Le Triple Jeu de l'art », la sociologue Nathalie Heinich analyse le rôle des artistes, du public et des médiateurs (critiques, musées, institutions...), de l'art contemporain. Elle décortique leurs relations et met en avant son besoin de liberté et de transgression que ce soit en ce qui concerne la notion de beau, la notion de moralité, les matériaux utilisés, la relation entre l'artiste et le public ; elle met surtout en avant son besoin de transgression par rapport aux institutions.

Le rôle des institutions pour ce qui est de l'art contemporain est très complexe, car c'est lui qui va reconnaître les « artistes » (le public souvent désemparé et ne sachant pas quoi penser, n'est plus vraiment « apte » à juger une production contemporaine).

De ce fait, Nathalie Heinich nous révèle tout le « jeu » de l'art contemporain : « *le paradoxe, c'est quand l'autorité qui autorise la transgression est celle-là même contre laquelle se définit l'acte transgressif* ». L'art contemporain est avant tout un art de questionnement, allant même jusqu'à l'auto-critique.

L'artiste contemporain propose une certaine vision du monde et laisse au spectateur le pouvoir de faire acte de refus, d'acceptation ou encore d'indifférence.

Pour comprendre et percer les mystères de l'art contemporain, il faut donc s'intéresser à la production artistique, aux réactions du public mais aussi à ses moyens d'intégration comme œuvre d'art.

Banksy, un artiste contemporain

L'artiste britannique Banksy est une parfaite

illustration de ce que peut être l'art contemporain. Appartenant au mouvement du « street art » (ou art urbain), Banksy utilise différentes techniques : graffe, sculpture, installations, vidéos, peinture... Ses œuvres sont politiquement engagées, souvent anticapitalistes, dénonciatrices (guerre, tiers-monde, vacuité...) et ironiques, mettant en avant son besoin de transgression vis-à-vis des institutions mais aussi de la loi. Il garde ainsi son identité secrète.

L'art de Banksy n'a pas de limite imposée. Il prend différentes formes et s'expose partout : musée, cinéma, zoo, internet, bien que le terrain préféré de l'artiste reste la rue.



Avec le projet Dismaland 2015, Banksy a créé un parc d'attractions éphémère en Angleterre, parodie de Disneyland, les désillusions ayant remplacé la magie. Banksy a déménagé son parc à Calais en octobre 2015, pour fournir des abris aux réfugiés et migrants attendant de se rendre en Angleterre.

Véritable mythe, les œuvres de Banksy s'arrachent à prix d'or, posant certaines questions d'ordre juridique. En février 2013 un graffé de l'artiste est découpé et mis en vente quelques jours plus tard par les propriétaires du mur dans une galerie d'art pour 500 000 dollars. Banksy proteste, soutenu par les habitants du quartier.

En 2013, Banksy a installé un petit stand incognito pour y vendre des œuvres à 60 dollars pièce. Il a vendu huit toiles au cours de la

journée. Aujourd'hui, celles-ci sont estimées à 160 000 dollars l'unité.

L'art de Banksy provoque le débat. Il est parfois qualifié de faux contestataire, de simple vandale des rues ou encore de vrai businessman par ses détracteurs. Pour certains « vrais graffeurs », Banksy n'est pas légitime, puisque supposé être devenu millionnaire, il ne fait plus partie du monde de la rue et ils l'accusent de bénéficier d'un traitement de faveur de la part des forces de l'ordre. D'autres soulignent que sa révolte devient ambiguë avec son travail en galerie car il a de nombreux clients célèbres.

Un autre de ses paradoxes est mis en lumière en 2005. Banksy place des œuvres factices ou subversives dans les musées les plus célèbres du monde, notamment au British Museum qui, lorsque la supercherie est découverte, décide d'inclure l'objet dans sa collection permanente. Banksy n'a pas protesté devant cette décision. Pourtant ses œuvres se voulaient contestataires vis-à-vis de l'autorité incarnée ici par les musées. Cela nous renvoie directement au paradoxe établi par Nathalie Heinich sur l'art contemporain.



Le faux artefact au fusain ci-dessus représente un homme préhistorique poussant un chariot de supermarché tout en chassant des animaux.

Travaillant son image, maniant avec brio sa communication, l'artiste est provocateur et reconnaît lui-même ses propres con-

traditions : « *Je suis un prix Nobel d'hypocrisie* » dit-il ou encore « *J'utilise l'art pour contester l'ordre établi, mais peut-être que j'utilise simplement la contestation pour promouvoir mes œuvres.* » Banksy est un artiste ambigu, cultivant lui-même son propre mystère. A la fois joueur et conquérant, il divise le public et met en lumière la complexité de ce

qu'est l'art contemporain. De par la nature de ses matériaux, de ses procédés et thèmes, de ses paradoxes ainsi que de ses excès, l'art contemporain jette un flou qui divise le public. On peut parler de « partisans » et d'« opposants » à l'art contemporain. Ce différend proviendrait peut-être en réalité de la définition de l'objet dont il est question, les « opposants » s'atta-

chant uniquement aux œuvres et les « partisans » parlant d'un ensemble de notions qui renvoient à une grammaire et à des codes. La spécificité de l'art contemporain est telle que la perception en diffère complètement chez les uns et les autres.

Anne Abraham



*Banksy Slave work,
le pochoir volé*

La Collection Art de Haute-Alsace

L'exposition qui s'est tenue à Riedisheim en novembre dernier, nous a permis de faire découvrir au public les dernières acquisitions qui viennent d'enrichir notre collection. Ainsi, nous avons pu acquérir une peinture de Robert Breitwieser « L'Ecluse à Brunstatt ».



Œuvre sans prétention, elle restitue bien l'ambiance sereine que l'on retrouve souvent dans d'autres de ses tableaux. Breitwieser attire notre attention sur ces paysages apparemment banals que nous traversons sans les regarder ni même les voir, sur la nécessité de nous arrêter un instant pour prendre le temps de les observer et peut-être, comme le personnage que l'on entrevoit en bas à gauche, pour nous livrer aux méditations que fait souvent naître le cours de l'eau.

La Collection Art de Haute-Alsace ne se veut nullement exhaustive, au contraire. Elle a permis de sauvegarder des œuvres majeures non seulement de Robert Breitwieser et d'Arthur Schachenmann

mais aussi celles d'artistes injustement méconnus comme Lutz Binaepfel, Colette Brogly, Charles Haas, voire inconnus comme Edmond Stoerr (dont nous avons exposé un buste en bronze « Le Petit Cousin » que nous conservions en plâtre). Mais nous ne devons pas nous contenter de ce rôle de sauvegarde, même s'il est essentiel. La Collection se doit aussi de soutenir des artistes actuels en respectant les critères de sélection qui ont présidé à sa constitution : les artistes doivent être des professionnels c'est-à-dire qu'ils doivent avoir suivi une solide formation artistique et vivre de leur art (tant bien que mal le plus souvent). Il faut aussi qu'ils travaillent en Haute-Alsace. Il faut surtout (condition sine qua non) que leurs œuvres s'intègrent dans l'ensemble déjà réuni.

Mitsuo Shiraishi, bien que né à Tokyo, remplit ces conditions. Nous avons donc acquis une gravure et une peinture dont le sujet nous a immédiatement rappelé celui de « HLM » de Lutz Binaepfel.

Il nous a semblé intéressant de les exposer côté à côté. Presque un siècle sépare ces deux œuvres dont le thème est le même : des immeubles qui se dressent au bout d'un espace divisé

en deux couleurs, brun au premier plan, vert ensuite. Mais les ressemblances s'arrêtent là.



Si le tableau de Binaepfel est marqué par une ambiance d'orage (ciel lourd, chargé de gros nuages, zigzag du chemin qui rappelle celui de l'éclair, couleurs sombres), celui de Shiraishi dépeint une atmosphère beaucoup plus calme, presque irréelle.



Les détails sont plus précis : on distingue chaque fenêtre alors qu'elles ne sont que suggérées dans « HLM » ; chaque immeuble se différencie de son voisin, les couleurs sont beaucoup plus douces, celle du ciel est d'ailleurs surprenante. Dans le tableau de Binaepfel, seul un paysan travaille dans un champ, dans celui de

*« La Collection
se doit aussi
de soutenir des
artistes actuels
en respectant
les critères de
sélection qui
ont présidé à sa
constitution »*



*Mitsuo Shiraishi
Gravure, eau-forte et
aquatinte - 2010*



Page 4

Shiraishi on ne voit que le reflet de deux silhouettes. Cependant les deux artistes nous amènent à nous poser la même question : ces nombreux immeubles, forcément habités par beaucoup de gens, seraient-ils vides, déshumanisés ? Nous avons aussi acquis des œuvres de Dan Steffan, dont l'exposition a montré un certain nombre de peintures de 1975 à nos jours.



Tout d'abord l'ensemble des originaux qui illustrent le livre « Les Sublimes d'Alsace – Eloge des femmes cépages », écrit par le poète Albert Strickler.

C'est la deuxième fois que les deux artistes collaborent ainsi. Dan Steffan a bien su rendre l'euphorie que provoque un bon verre de vin tout en soulignant le côté énigmatique originel de ces femmes.

« Sœur Anne » est la plus récente de nos acquisitions. Elle est aussi beaucoup plus impressionnante que les précédentes pas seulement par sa taille (1,75 m) mais aussi par sa présence. L'absence de bras, une certaine nudité nous font penser aux statues antiques d'Aphrodite ou d'Artémis. Mais c'est bien notre

monde, « avec sa dulie et ses horreurs », que Sœur Anne scrute avec une telle acuité.

Michèle Dyssli-Folk



Expositions

A Genève

Byzance en Suisse

Les importantes collections d'objet d'art et de manuscrits byzantins, tout comme la tradition humaniste et le rôle central accordé par la Réforme à l'étude et à la diffusion de la langue grecque, confèrent à la Suisse une place appréciable, mais trop souvent méconnue, dans les études byzantines.

Avec cette exposition, le Musée d'Art et d'Histoire propose de réunir et de présenter pour la première fois le riche patrimoine byzantin conservé sur le sol helvétique.

Jusqu'au 13.03.2016
Musée Rath
Place Neuve 1

A Karlsruhe

Je suis là. De Rembrandt au selfie

L'exposition évoque les différentes approches de l'autopортrait : affirmation de soi à la Renaissance, mise en scène fulgurante à l'époque baroque, subjectivité tout en nuances des Romantiques, regard de plus en plus impitoyable des artistes modernes sur eux-mêmes, quête obsessionnelle du moi dans les photos et vidéos contemporaines.

Jusqu'au 31.01.2016
Staatliche Kunsthalle
Hans-Thoma-Strasse 2-6

A Bâle

Holbein, Cranach, Grünewald

Konrad Witz, Hans Holbein ainsi que son père du même nom, Matthias Grünewald, Hans Baldung Grien et Lucas Cranach l'Ancien figurent sur la liste des plus célèbres maîtres anciens présents dans cette exposition.

Durant la fermeture du bâtiment principal du Kunstmuseum ces chefs-d'œuvre seront réunis au Museum der Kulturen.

A Lyon

Du 26.03 au 26.06.2016
Musée des Beaux-Arts
20, Place des Terreaux

Jusqu'au 28.02.2016
Museum der Kulturen
Münsterplatz 20

Pour en savoir plus sur les expositions de la région consultez

www.museumspass.com

Art de Haute-Alsace

Permanence
Tous les vendredis
de 14 h à 18 h
(hors vacances scolaires)

Messagerie
art.ha@orange.fr

Site internet
www.artdehautalsace.fr

Imprimé par
PRINT'IN Mulhouse

Copyright
Art de Haute-Alsace
12, passage des Augustins
68100 MULHOUSE